

[Texte]

Minister, about two years ago, a contract—I think it is a 5-year contract—with Statistics Canada for research and statistics in the cultural field. We have greatly expanded, because we believe that there is a shortfall of information, the program we had originally.

I think it was a program that they undertook with us and we signed a contract more as a kind of bookkeeping entry. Mr. Rayner would probably be able to supplement this with some of the details. I believe it was for a 5-year period and that they are continuing on that basis with us. It is important. Has someone been taking steps of which I know not?

Mr. Rayner: I think Warren is very familiar with that agreement, Mr. Minister.

Mr. Langford: Yes, Mr. Chairman. We have what we call a cultural statistics program going with Statistics Canada. It started out, as the Minister pointed out, as a special kind of service from them carried out on a cost recovery basis. Latterly, within the past year or so, we have transferred the moneys which were in our budget to Statistics Canada and they are now providing these services under their general statistics program, the benefit of this being that we do not have to meet a very heavy overhead cost that was implicit in the cost recovery type of service. Under this program we are getting a very, very broad range of statistical information and data on cultural matters. It is a very successful program.

Mr. Roberts: Could I ask a question. Am I wrong in thinking it was on a contractual basis that we did that? I remember signing some sort of contract or document in relation to it.

Mr. Langford: Well, Mr. Chairman, it was on a contractual basis in the sense that we were buying these services, in effect, from Statistics Canada under this cost recovery plan. You might say that, yes, in effect we were contracting to Stats Canada for these services.

• 1735

Mr. MacDonald: It might just be useful . . .

Mr. Raines: Mr. Chairman, I welcome the latitude you are showing and I appreciate the questions, but is there some . . .

Mr. MacDonald: Ten seconds will complete it, I just want to put the numbers so that we can get a specific response, 87-660, 87-685. Could you get some specifics on that?

Mr. Roberts: You will get a response. It will be sent to the Chairman.

Mr. MacDonald: Thank you.

Mr. Raines: If I may pick up where we left off, I believe we had a bunch of drunks drilling for oil at Wellington and Bank.

Mr. Roberts: Somebody once found a silver mine, did they not, just by throwing away their prospector's hammer. It clanged and they found a silver mine. You can never tell.

[Traduction]

nomination comme ministre il y a environ deux ans, un contrat de cinq ans je crois, avec Statistique Canada pour que soient entreprises des recherches statistiques dans le domaine culturel. Nous avons considérablement développé le programme initial pensant que les renseignements étaient insuffisants.

Je crois que c'est un programme qui avait été entrepris en collaboration avec nous et nous avons signé ce contrat surtout aux fins de la comptabilité. M. Rayner pourrait probablement vous donner quelques détails à ce sujet. Je crois que le contrat devait porter sur cinq ans et qu'ils poursuivent ce travail. C'est important. Quelqu'un aurait-il pris des mesures que j'ignore?

M. Rayner: Je crois que Warren connaît très bien la question, monsieur le ministre.

M. Langford: Oui, monsieur le président. Nous avons entrepris avec Statistique Canada ce que nous appelons un programme de statistiques culturelles. Comme le disait bien le ministre, c'était au début un service spécial qu'ils nous offraient et pour lesquels ils devaient faire leurs frais. Dernièrement, au cours de l'année passée je crois, nous avons transféré les argents de notre budget à Statistique Canada qui offre maintenant ces services dans le cadre de son programme de statistique générales. L'avantage est que nous ne supportons plus ainsi les frais généraux très lourds qu'impliquait ce genre de service. Ce programme nous permet d'obtenir tout un éventail de renseignements statistiques sur les questions culturelles. C'est une grosse réussite.

M. Roberts: Puis-je poser une question? Me tromperais-je en disant que nous faisons cela sous contrat? Je me souviens avoir signé une sorte de contrat ou de document à cet effet.

M. Langford: Ma foi, monsieur le président, c'était en effet une sorte de contrat en ce sens que nous achetions ces services à Statistique Canada, puisque cet organisme devait se faire rembourser ses frais. Donc, dans un sens, vous pouvez en effet dire que nous avons signé un contrat avec Statistique Canada.

M. MacDonald: Peut-être serait-il utile . . .

M. Raines: Monsieur le président, je ne vois aucun inconvénient à ce que vous soyez tolérant et ces questions sont intéressantes, mais . . .

M. MacDonald: Dix secondes me suffiront. Je veux simplement donner les numéros qui nous permettront d'avoir une réponse plus précise: 87-660, 87-665. Peut-on avoir des détails là-dessus?

M. Roberts: Nous obtiendrons une réponse que nous communiquerons au président.

M. MacDonald: Merci.

M. Raines: Si vous me permettez de reprendre où nous nous étions interrompus, je crois que nous avons un groupe d'ivrognes qui cherchaient du pétrole à l'intersection de Wellington et Bank.

M. Roberts: Quelqu'un n'a-t-il pas un jour trouvé une mine d'argent en jetant son marteau de prospecteur, qui a fait un son métallique en tombant? On ne sait jamais.